

LA FOIRE ELECTORALE EUROPEENNE: UNE MYSTIFICATION CAPITALISTE DE PLUS CONTRE LE PROLETARIAT!

Depuis plusieurs mois, des chantiers navals à la sidérurgie en passant par l'automobile, les luttes prolétariennes se heurtent de plus en plus aux services d'ordre syndicaux qui, de manifestations traîne-savates en journées d'action-enterrement, s'efforcent de les maintenir isolées pour mieux tenter de torpiller leur combativité montante.

Compléments obligés des syndicats, la gauche et l'extrême gauche du capital poursuivent aujourd'hui la démobilisation du prolétariat en canalisant ses combats sur la voie de garage électorale en vue de le détourner ainsi de son terrain de classe.

Le scrutin européen n'est là qu'une spectaculaire duperie où tous les gardes chiourmes du vieux monde s'emploient à dévoyer nos révoltes en les enfermant dans le guépier du cirque parlementaire.

Au moment où les taux d'abstention rencontrés à chaque élection partielle sont de plus en plus élevés dans les quartiers ouvriers, il est clair que la hantise de toutes les fractions capitalistes c'est qu'un nombre croissant de prolétaires prenne conscience de la réalité qui sous-tend la mascarade du vote. Dès lors l'on saisit aisément le pourquoi du grand matraquage idéologique qui nous est maintenant offert et qui vise à nous persuader qu'un bout de papier électoral déposé dans une boîte-piège à cons est le summum de la liberté.

Au-delà des rivalités qui le traversent, le panier de crabes du capital qui nous appelle aux urnes se retrouve sur l'essentiel: trouver le moyen le plus adapté de nous faire davantage "retrousser nos manches" en nous maintenant à l'état de chair à travail en attendant que l'Etat fasse de nous de la chair à canon lorsque la guerre économique deviendra guerre militaire.

L'Europe comme toutes les structures étatiques, quels qu'en soient les maîtres, ne sera jamais autre chose que le territoire politique élargi de notre oppression sociale.

A l'heure où la faillite de l'économie du monde se transforme en faillite du monde de l'économie, les prolétaires doivent comprendre la nécessité d'unir leurs luttes sur des perspectives radicales, c'est à dire de les généraliser à l'échelle planétaire en s'auto-organisant contre tous les défenseurs de la marchandise, du salariat et de l'Etat.

Contre la société du profit qui organise la déshumanisation de chacun de nos instants, notre émancipation doit s'affirmer comme l'organisation de la vie humaine, en balayant tous les aspirants dirigeants qui nous offrent leur service afin d'améliorer et donc de perpétuer notre misère salariée.

L'approfondissement de la crise mondiale fera voler en éclats tous les projets qui, de Santiago à Varsovie en passant par Paris, tentent de moderniser le système de l'exploitation de l'homme par l'homme... C'est contre eux qu'il faut partout imposer la lutte révolutionnaire de classe!

A BAS LA FRANCE, A BAS L'EUROPE, A BAS LE MONDE DE L'ARGENT!
VIVE LA COMMUNAUTE HUMAINE UNIVERSELLE!

L'EMANCIPATION DES TRAVAILLEURS SERA L'OEUVRE DES TRAVAILLEURS EUX-MEMES!

NI DIEUX, NI MAITRES, NI PARTI, NI SYNDICAT, NI NATION, NI PATRIE!
NI DROITE, NI GAUCHE...
AUTONOMIE PROLETARIENNE!

guerre de classe c/o librairie parallèles, 47 rue Saint-Honoré
75001 - PARIS